

Azéda avait eu son attention attiré par un cas très particulier. Dans une pension, tenue par des bonnes soeurs, une fille "Berthe" était en train de glisser dans une sorte de léthargie faite de lassitude. Il décide de vérifier s'il est possible de profiter de cet état, lui faire faire l'amour sans qu'elle en ait conscience et la libérer ensuite après cette initiation par une prise de conscience qui lui sera bénéfique dans l'avenir. (pour devenir la femme révélée)

Ses parents sont aux colonies et ne peuvent rentrer en France du fait de la guerre. La Chère Mère la voyant se développer sent monter en elle le désir de toucher cette chair fraîche. L'idée du sexe est absent dans le cerveau de Berthe. Elle n'a pas vu d'homme depuis des années, ou seulement à la messe du dimanche, sont pour elle des êtres étranges chargés des gros travaux et sans sexe, un peu comme des boeufs. La Mère qui est infirmière et guérisseuse l'a prend à part et lui fait des massages pour soit disant "évacuer son "électricité". Elle a réussi à la faire jouir et elle lui a expliqué que c'était la tension accumulée qui s'était évacuée. Elle ne réalise pas que c'est du plaisir, mais plutôt un soin réussi, une satisfaction animale. La Mère n'hésite pas parfois à mettre son doigt et à chercher le point G.

Une autre personnage : Monsieur le Comte, est le bienfaiteur du pensionnat et aussi grand amateur de chasse et de jeunes vierge. A l'image des Dieux et des Princes de l'antiquité qui ne s'en privait pas (le roi Salomon croquait une vierge tous les vendredi). Il ne compte plus les petites vierges, surtout des petites bonnes qu'il a dépucelé avec la bénédiction de la Comtesse qui lui a donné 5 enfants sans jamais connaître le plaisir, jusqu'au jour où elle s'est faite violer (voir séquence Berthe N3).

La Mère avait offert Berthe au comte, en échange d'une coquette somme d'argent, non pour elle, mais pour le pensionnat.

Il faut aussi noter, que la châtelaine, passait son temps à chasser les petites bonnes pour renouveler la chair fraîche de Monsieur et si elles rouspétaient, elle invitait le Brigadier de la gendarmerie, déclarant que la petite avait volé des couverts en argent, ou en la mariant avec un petit pécule à un gars du domaine si elle était enceinte.

La Mère avait présenté à Berthe Monsieur le Comte, qui en plus de son titre et de ses bonnes manières, était soi-disant médecin, formé en orient aux secrets des plus grands sages guérisseurs. C'est lui qui avait appris à la Mère, le secret de certains massages, mais il ne lui avait pas transmis le secret du "Doigt Magique" et pour cause.